

de décroissement ; ainsi que l'homme, l'Humanité a eu sa naissance ; comme lui , elle aura sa mort. Si elle était arrivée à un âge plus avancé, l'histoire du passé et l'examen du présent nous donneraient sur ce grand être des notions plus complètes, et nous pourrions formuler d'une manière scientifique les lois de son développement. Mais l'Humanité étant probablement fort jeune , toutes ses fonctions n'étant pas encore entrées en activité , il est dès-lors assez difficile de systématiser tous les rapports de ses diverses parties entr'elles , aussi bien que de déterminer la nature des communications que l'ensemble peut avoir avec d'autres êtres égaux ou supérieurs à lui. Pour connaître le présent et le passé de l'Humanité nos moyens sont même très insuffisants ; l'histoire et les traditions sont obscurcies de mille erreurs et semées de préjugés ; à plus forte raison notre faiblesse est-elle grande si nous osons pénétrer dans l'avenir et pressentir de quelle manière l'Humanité doit s'avancer dans son développement sériaire. Une seule méthode se présente pour atteindre ce but, une seule ressource est en notre pouvoir, c'est l'analogie. Avec l'analogie , nous marchons du connu à l'inconnu ; c'est le fil conducteur qui nous dirige à travers des champs inexplorés et nous aide à frayer une première voie vers le but de la science. Lorsque nous avons les deux termes d'une comparaison, et que nous avons saisi leurs rapports essentiels et fondamentaux , l'analogie nous fait transporter vers celui que nous connaissons le moins les notions déjà acquises sur l'autre, et déchire ainsi une partie du voile qui cache la vérité à nos yeux.

Toutefois l'analogie ne peut seule nous conduire à la science complète ; elle n'est qu'une des trois méthodes dont l'esprit humain se sert pour constituer le lien scientifique des idées ; elle seconde l'analyse et la synthèse, elle les précède ou les suit , mais elle ne peut pas plus se passer d'elles que celles-ci ne peuvent impunément se priver des lumières de l'analogie,